



[German flag](#) by [tjuel](#) using CC by 2.0

## L'Allemagne dirige l'Europe

- Josue Michels
- [07/07/2020](#)

Pour la première fois depuis 13 ans, l'Allemagne a pris la présidence semestrielle du Conseil de l'Union européenne le 1er juillet. La présidence allemande est marquée par un événement sans précédent. La chancelière Angela Merkel a maintenant l'occasion de faire équipe avec une autre Allemande, Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, pour façonner l'UE pour les années à venir.

Si la présidence semestrielle est assurée à tour de rôle par les États membres, c'est le tour de l'Allemagne qui est le plus remarquable. L'Allemagne est le pays le plus peuplé, le plus prospère et le plus représenté de l'UE à Bruxelles. Si un autre État membre assure la présidence, son succès se mesure à la coopération de l'Allemagne. Mais lorsque l'Allemagne est à la tête de la présidence, presque rien ne s'y oppose.

De plus, au cours des six prochains mois, des sujets d'une ampleur sans précédent devront être réglés. Les négociations avec un État membre qui quitte la présidence doivent être achevées. L'UE doit également faire face aux conséquences d'une pandémie sans précédent, reconstruire l'économie, finaliser le budget de l'UE pour les sept prochaines années, s'attaquer à la question du changement climatique, élaborer une loi sur les migrations et réorienter la politique étrangère de l'Union vis-à-vis des États-Unis et de la Chine.

« Pandémie, Brexit, migration, [le président américain Donald] Trump, le poker des puissances mondiales - et en plein milieu : l'UE », a noté n-tv. « L'Allemagne prend la présidence du Conseil à un moment explosif. Les attentes sont énormes, y compris pour la chancelière Merkel. » Nombre de ces questions ont déjà été inscrites à l'ordre du jour de l'UE, mais tous les points de discussion semblent avoir attendu le leadership de l'Allemagne.

« Nous savons que l'Europe est certainement dans la situation la plus difficile de son histoire. Cela se reflète dans le virus qui existe toujours », a déclaré la chancelière Angela Merkel. « Et nous le voyons dans les données économiques qui nous parviennent et qui s'appliquent à tous les États membres de l'Union européenne. »

Rarement, voire jamais, l'Union européenne n'a été confrontée à un semestre plus décisif que celui qui commence. Jamais auparavant le destin de l'UE n'a autant dépendu d'une seule nation. Jamais auparavant il n'a été aussi clair que l'Allemagne est au cœur et au centre du projet européen.

Les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France étaient déterminés à ne plus jamais laisser l'Allemagne dominer l'Europe. L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord a été créée en partie pour empêcher la domination militaire de l'Allemagne. La Grande-Bretagne a rejoint l'UE en partie pour empêcher la domination politique de l'Allemagne. La France espérait diriger l'Europe en partenariat avec une Allemagne soumise. Aujourd'hui, il est clair que tous les espoirs de contenir l'Allemagne ont échoué.

En juin 1952, Herbert W. Armstrong a écrit dans la *Pure Vérité* : « Les États-Unis sont déterminés, à présent, à ne rien laisser s'opposer à la construction d'une Allemagne réarmée et indépendante. Ce sera le cœur et le noyau de l'Europe unie qui fera revivre l'Empire romain. »

Soixante-huit ans plus tard, nous voyons cette prophétie devenir une réalité absolue. Demandez un exemplaire gratuit de

[L'Allemagne et le Saint-Empire romain](#) pour comprendre ce que cela signifie pour l'Europe et le monde dans lequel nous vivons.



Téléchargez, ou  
commandez votre  
copie gratuite de

**L'Allemagne et  
le Saint Empire  
romain**

maintenant en cliquant ici.